

Pendant que le talent du jeune poète mûrissait ainsi à l'abri des influences souvent fatales de la vie parisienne, un culte si sévère du beau, une idée si élevée des devoirs de l'artiste venait à s'emparer de son esprit que, jugeant ses premières œuvres à la mesure de son nouvel idéal, il se déclarait à lui-même qu'il fallait jeter au feu et remplacer ce qu'il appelait de premières ébauches. Tenant donc pour non avenu tout un passé de légitimes succès, en même temps qu'il écrivait la *Fille d'Eschyle*, il appliquait sa forme, désormais tout-à-fait magistrale, aux impressions les plus chères de son imagination de jeune homme, aux premières inspirations de sa muse phocéenne, à la poésie de la mer. Il fallait bien de l'abnégation et du courage, un bien noble sentiment de la force acquise et des exigences de l'art pour se renouveler ainsi de toutes pièces, tandis que d'autres se reposent si complaisamment d'une lassitude précoce dans la satisfaction d'eux-mêmes. C'était un noble exemple, et en même temps l'indice d'une veine bien riche, d'un talent bien ample, que cette facilité de transformation qui nous a valu le volume des *Poèmes de la mer*, publié en 1852.

La mer avec toutes ses harmonies, les jeux sublimes de la lumière sur les vagues, les grandes mélodies de ses gémissements, le fourmillement de la vie au fond des abîmes, les navires joyeusement bercés au chant des matelots, les âmes des naufragés errants sur les plages, l'activité du pêcheur et du marchand, l'élégie amoureuse qui soupire éternellement au bord des flots d'où sortit la blanche Aphrodite, les grands cataclysmes de la nature, le vol de l'hirondelle marine et du goëland, le scintillement du coquillage doré sur la grève, tous ces mille aspects, toutes ces mille voix de la mer ont chacune leur écho et leur reflet dans la poésie de M. Autran.

Les pièces intitulées : *Les Premiers jours*, *Usque huc*, nous peignent avec une majesté biblique la genèse et le débordement des grandes eaux.

Oh ! la mer ! qu'elle est belle au moment où l'aurore
De ce joyeux reflet illumine ses flots